



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 475

8 €

SÉRIE SPÉCIALE
AFFAIRE EPSTEIN 5

► PORTRAITS : (p.1-2-6-7)
JEFFREY EPSTEIN / GHISLAINE MAXWELL (3)

► LIVRE NOIR - K : (p.20) (p.3)

► LIVRE NOIR - L : (p.3-5,8)

► LIVRE NOIR - M : (p.8-12)

INDEX

Baden M.	p.7	Loeb A.	p.5
Barak E.	p.2	Machel M.	p.8
Branson R.	p.2	Mack E.	p.8
Buchris P.	p.1	Macmillan D.	p.8
Chipman J.	p.10	Magaziner I.	p.9
Damon J.	p.10	Mailier M.	p.9
Dizengof A.	p.1	Malkin T.	p.9
Dossal A.	p.2	Mandelson P.	p.9
Duménil A.	p.5	Mangope E.	p.10
Elichai A.	p.1	Manners E.	p.10
Epstein J.	p.7	Manzano J.-L.	p.10
Giaccetto D.	p.8	Mappin J.	p.10
Graham E.	p.5	Margolis E.	p.11
Hahn P.	p.11	Marks S.	p.11
Junkermann N.	p.1	Martins P.	p.11
Lagardère B.	p.3	Mavroleon B.	p.11
Lambert C.	p.3	Maxwell G.	p.2
Lampert E.	p.3	McAlpine A.	p.12
Lang C.	p.3	McMillen T.	p.12
Le Fur J.-Y.	p.4	Meister R.	p.12
Lefcourt G.	p.4	Mendoza N.	p.12
Leshem L.	p.1	Menzies K.	p.12
Levine P.	p.4	Mervale-Austin B.	p.12
Liman D.	p.4	Mermagen J.	p.12
Lindemann G.	p.4	Moite C.	p.11
Linley D.	p.5	Nikolic B.	p.7
Livanos A.	p.5	Tomé C.	p.11

PORTRAITS JEFFREY EPSTEIN / GHISLAINE MAXWELL (3)

Les bandes vidéo - l'outil du chantage (et du racket?) de l'opération hautement stratégique menée par Ghislaine Maxwell et Jeffrey Epstein ces vingt-cinq dernières années - agissent désormais, à la manière de la bombe atomique, comme une arme de dissuasion entre grandes puissances, tant au niveau des États que des factions oligarchiques. Ce qui fait de l'affaire Epstein, pour qui sait lire, une clef de compréhension de la très riche actualité internationale, du Brexit aux relations entre l'Iran et les États-Unis (deux puissances dont les superstructures sont traversées par de violentes luttes internes), en passant par la montée en puissance de la Russie au Moyen-Orient, sans oublier l'implosion des organismes de préfiguration du Nouvel Ordre Mondial.

DE PROMIS À CARBYNE911 (suite)

Après *Promis* (cf. F&D 474) dans les années 1980 et 1990, ont été mis en lumière, à la suite de son arrestation et de sa disparition, les liens d'Epstein avec un autre logiciel utilisé à des fins d'espionnage, *Carbyne911*. Cette start-up israélienne, créée en 2014, disposant de bureaux aux États-Unis, en Israël mais aussi au Mexique et en Ukraine, commercialise un logiciel qui prétend révolutionner les plateformes de traitement des appels téléphoniques et de gestion de crise pour les fournisseurs de services d'urgence (comme le 911 américain) et promet de limiter les tueries de masse, notamment aux États-Unis où plusieurs comtés ont acquis et mis en place son dispositif ces dernières années. Les particuliers sont donc incités par les autorités à télécharger *Carbyne* qui repose sur une application installée sur les smartphones civils et d'autres appareils connectés qui fournissent, entre autres, des flux audio et vidéo en temps réel. Des partenariats ont été signés par *Carbyne* avec *Cisco Systems* ainsi qu'avec *Google* (le 10 juillet dernier) pour son service de localisation d'urgence à partir d'appareils fonctionnant sous *Android*. La question de la confidentialité des informations recueillies et de leur finalité n'est évidemment jamais posée alors que la direction de *Carbyne* est intégralement composée d'anciens de l'Unité 8200, l'unité des services secrets israéliens chargée des interceptions, souvent décrite comme la « NSA israélienne ».

L'équipe des fondateurs de *Carbyne* est composée d'Amir Elichai, actuel PDG,

ancien de l'Unité 8200, de Pinhas Buchris, directeur exécutif et administrateur, ancien commandant de l'Unité 8200 et accessoirement administrateur de l'AIPAC, le principal lobby sioniste américain, de Lital Leshem, ancienne de l'Unité 8200, qui fut directrice du marketing de la société israélienne d'espionnage privée *Black Cube* (dirigée jusqu'à son décès en 2016 par Meir Dagan, l'ancien directeur du Mossad), d'Alex Dizengof, un transfuge du cabinet du Premier ministre israélien et de Nicole Junkermann, cofondatrice de *Winamax* et passagère régulière du *Lolita Express*. En 2019, *Carbyne* s'est associée à *Windbourne Consulting*, une mystérieuse société qui se présente comme « leader des services de conseil en communication et de gestion de projet en matière de sécurité publique auprès des gouvernements internationaux, fédéraux, étatiques et locaux » et dont le siège social est situé à quelques minutes du Pentagone.

Dans le but explicite d'investir dans cette « start-up » qui s'appelait alors *Reporty Series*, d'en devenir le principal actionnaire, le représentant public et le président du conseil d'administration *Ehud Barak* a créé, en 2015, *Sum*, une société en commandite en Israël qui a donc été son véhicule d'investissement dans *Carbyne*. Un véhicule d'investissement alimenté pour plus d'un million de dollars par Jeffrey Epstein via la *Southern Trust Company*, une société sise dans les îles Vierges des États-Unis et déposée comme une « base de données ADN » ainsi qu'une société ayant pour objet l'« extraction de données » comme le relevait *Bloomberg* en juillet dernier. Outre

PORTRAITS

>>(suite de la page 1)

un intérêt commun dans les technologies du type « Big Brother », **Ehud Barak** est également un proche du principal « parrain » d'Epstein, **Les Wexner**, dont la fondation a donné 2,4 millions de dollars à l'ancien Premier ministre israélien en 2004 pour un programme de recherche dont la nature n'a pas encore été établie.

Dans ses témoignages, **Ari Ben-Menashe** a d'ailleurs fermement rejeté la véracité des déclarations d'Ehud Barak qui affirme avoir été présenté par **Shimon Peres** à **Jeffrey Epstein** en 2002, une date qui correspond en fait à l'époque où leur relation est devenue publique. Il semble que leur rencontre soit intervenue beaucoup plus tôt puisque Epstein a « très probablement » été recruté à l'époque où Barak dirigeait le **Aman**, le renseignement militaire israélien, c'est-à-dire entre avril 1983 et janvier 1986. Toujours selon Ben-Menashe, « il est fort probable qu'Epstein ait rencontré Barak pendant cette période parce que **Robert Maxwell** est devenu copain avec Ehud Barak et il lui a certainement présenté le jeune Epstein. »

Repeint en capital-risqueur dans le secteur des nouvelles technologies ces dernières années, Jeffrey Epstein se serait donc spécialisé, après sa sortie de prison, dans le ciblage des maîtres de la Silicon Valley. Des personnalités à propos desquelles il s'est vanté de disposer d'« informations potentiellement préjudiciables ou embarrassantes » lors d'un entretien accordé en août 2018 à **James Stewart** du *New York Times*, allant jusqu'à affirmer connaître en « détail » la sexualité de l'élite du secteur américain de la technologie composée de « consommateurs hédonistes, habitués à l'usage récréatif de drogues » (*New York Times*, 12 août 2019), selon ses propres mots.

Sortie indemne de l'épisode judiciaire de 2008, **Ghislaine Maxwell** fondera, en septembre 2012, **TerraMar Project**, une ONG de protection des océans, soutenue, entre autres, par **Richard Branson** et **Peter Mandelson**. Son conseil d'administration regroupera le fonctionnaire onusien **Amir Dossal**, les amies mondaines de Ghislaine Maxwell **Katie Vaughan-Edwards** et **Ariadne Calvo-Platero**, le producteur de cinéma **Steven Haft** ainsi que l'archéologue **Larry Cohen**. L'ONG fut promue par Ghislaine Maxwell en personne à l'**Université du Texas**, puis lors d'une conférence **TED**, au **TEDx Charlottesville** en 2014 ainsi qu'aux **Nations unies** en compagnie de **Stuart Beck**, administrateur de l'ONG et ambassadeur des Palaos auprès des **Nations unies**. Dans sa biographie de conférencière à l'**ONU**, Ghislaine Maxwell est présentée comme l'animatrice d'un

programme « visant à protéger les océans en créant une communauté mondiale de citoyens océaniques » [sic], comme une « technicienne médicale d'urgence, pilote d'hélicoptère privé, de ROV [véhicule sous-marin téléguidé] et de sous-marin *Deepworker*. »

Pour cette conférence donnée en 2014 et intitulée *Governing the Ocean Commons: Growing Challenges, New Approaches*, Ghislaine Maxwell était accompagnée de **Scott Borgerson**, un ancien officier de la garde côtière, accessoirement membre du **Council on Foreign Relations**. Selon le *New York Times*, Ghislaine Maxwell présentait en société Scott Borgerson comme un « Navy Seal » et comme son « petit ami ». **TerraMar Project** a également participé à la **Clinton Global Initiative**, la plate-forme de réseautage aujourd'hui disparue de la **Fondation Clinton** qui a désigné l'ONG de Maxwell comme l'une des « causes à soutenir » lors de sa réunion annuelle en 2013. Objet d'une plainte de **Virginia Roberts Giuffrè** déposée en 2015, Ghislaine Maxwell a depuis tout nié en bloc, a déposé plainte à son tour, puis n'a plus refait surface. Depuis cet été, **TerraMar Project** semble avoir été totalement désactivée.

« REINE DE NEW YORK ET DE LONDRES »

Nous ne reviendrons pas en détail sur le volet de l'affaire concernant le prince **Andrew**, le seul volet dont la presse a fait largement écho, transformant rapidement ce scandale touchant le cœur du fonctionnement occulte du mondialisme et de l'influence d'Israël sur les États profonds occidentaux en une « affaire Andrew », c'est-à-dire en un énième épisode, certes croustillant, du feuilleton des mœurs dissolues de la famille royale britannique, ce qui n'est sans doute pas étranger au contexte des négociations accompagnant le Brexit. Rappelons simplement que le huitième dans l'ordre de succession du trône est entré en relation avec le couple de maîtres chanteurs via **Sarah Ferguson**, une « amie » de Ghislaine Maxwell. C'est cette dernière qui a par la suite présenté Andrew à **Jeffrey Epstein**, ce qui dénote le rôle primordial joué par Ghislaine Maxwell qui a également servi d'hameçon aux **Clinton**. Sarah Ferguson a admis en 2014 avoir bénéficié de l'argent d'Epstein pour régler son divorce d'avec le prince en 1996. En juin 2000, Jeffrey Epstein et Ghislaine Maxwell ont été les invités d'honneur du château de Windsor, demeure de la reine d'Angleterre, pour un raout baptisé *The Dance of the Decades*, célébrant les 40 ans d'Andrew, mais aussi les 50 ans du prince **Charles**, les 70 ans de

la princesse **Margaret** et le dix-huitième anniversaire du prince **William**. Quelques mois plus tard, Andrew fut aperçu à la fête d'Halloween du mannequin **Heidi Klum** à New York au bras d'une Ghislaine Maxwell déguisée en prostituée. En décembre de la même année, Epstein a été invité par Andrew à passer un week-end au domaine royal de Sandringham House, la « maison de campagne » de la reine. Après Noël, ils ont été photographiés ensemble à Phuket en Thaïlande sur un yacht de luxe, entourés de filles aux seins nus. Puis, quelques mois plus tard, Andrew a encore séjourné au Nouveau-Mexique, au **Zorro Ranch** de Jeffrey Epstein. Notons qu'à partir de cette époque, Andrew a occupé une position stratégique puisque sur proposition de **Peter Mandelson**, il a officié, entre 2001 et 2011, en tant qu'envoyé spécial du commerce extérieur britannique. Notons également qu'Andrew a rencontré Ghislaine Maxwell pour la dernière fois au printemps dernier « à Londres, deux semaines après que les procureurs américains ont annoncé qu'ils voulaient rouvrir leur enquête sur Jeffrey Epstein. La réunion a eu lieu aux alentours du 5 juin 2019, la veille de la participation de Mme Maxwell à un événement automobile à Monaco. L'ex-mondaine n'a pas été revue depuis. Personne ne sait où elle est » (*DailyMail*, 21 novembre 2019).

Ce que la presse britannique oublie de dire, c'est qu'au début de cette relation, elle a rêvé d'un remariage du prince avec Ghislaine Maxwell... Et de Sarah Ferguson avec Jeffrey Epstein ! En effet, dans son édition du 9 avril 2000, *The Mail on Sunday* (cf. *Encadré* page 6) se demandait si Andrew ne serait pas « tombé sous le charme de l'entremetteuse, fille du magnat déchu » car « l'amitié d'une seule femme a survécu à toutes les autres... celle de Ghislaine Maxwell. Bien qu'il n'y ait pas de preuve d'une relation sexuelle, le bruit court qu'elle occupe une place à part dans le cœur d'Andrew, juste derrière Fergie ». Ghislaine Maxwell est alors présentée comme une « éminente célibataire », « une fille intelligente, éduquée, issue d'Oxbridge [NDR : mot-valise qui désigne à la fois les universités d'Oxford et de Cambridge], avec de l'entregent et de la fortune », « une sorte de *Gatsby* au féminin, mais sans maison de maître. Pour ça, il y a Jeffrey et ses fameux dîners ». Signe du sérieux de l'affaire, « Buckingham Palace, qui refuse normalement de faire des commentaires sur la vie privée de la famille royale, reconnaît le caractère exceptionnel de cette amitié : « Le duc connaît Ghislaine [...] nous explique un porte-parole. Il est évident qu'Andrew apprécie sa compagnie.

(Suite page 6)>>



DOCUMENT

LE LIVRE NOIR DE JEFFREY EPSTEIN (5)

Voici la suite du *Livre noir*, le carnet d'adresses de Jeffrey Epstein, cadre du mondialisme aujourd'hui au cœur d'une affaire internationale d'espionnage sur fond de pédocriminalité au sommet du Nouvel ordre mondial.

Légende



★ personnalités françaises, francophones ou dont le lien avec la France est avéré.

✎ renvoient à des personnalités entourées dans le carnet en tant que témoin

★ répondent donc aux deux critères précédents.

▶ ne répondent à aucun de ces deux critères, ce qui ne signifie pas que leur intérêt soit moindre.

○ indique un renvoi vers une personnalité présente par ailleurs dans le carnet.

- K - (suite)

▶ Caryn KROOTH GARDINER (1967-), américaine, agent immobilier (Long & Foster Real Estate, affiliée à Christie's International).

▶ Michael KRUMHOLTZ (1954-), américain, gastro-entérologue au Mount Sinai Hospital de New York.

- L -

★ Elisabeth dite « Bethy » LAGARDÈRE (née PIMENTA LUCAS épouse) (1949-), franco-brésilienne, mondaine, ancien mannequin, seconde épouse et héritière de Jean-Luc Lagardère, décédé en 2003, vraisemblablement assassiné (on consultera *Une mystérieuse encéphalite. L'autre mort de Jean-Luc Lagardère*, Yves Couvreur, Société des écrivains, 2012)

▶ Demetra LALAOUNIS (1963-), Grecque résidant à New York, elle est la fille du joaillier Ilias Lalaounis (1920-2013) et l'épouse du prince autrichien Karl von Auersperg-Breunner.

★ Christophe LAMBERT (1957-), franco-américain, acteur.

▶ Edward Scott dit « Eddie » LAMPERT (1962-), américain, financier. À la tête du fonds spéculatif ESL Investments basé à Greenwich (Connecticut), cet ancien de Goldman Sachs, membre de la Skull & Bones, la société secrète de l'Université Yale, et du mouvement Habad-Loubavitch (judaïsme hassidique de type « born again »), figure parmi les plus grosses fortunes mondiales. Il finance nombre de think tanks et d'organisations de la galaxie libertarienne (Ayn Rand Institute, Institute for Justice, Reason Foundation, etc.).

▶ Adam Perry LANG (1969-), américain, cuisinier. Expert médiatique des grillades aux États-Unis, fondateur et copropriétaire des restaurants Daisy May's BBQ à New York et APL Restaurant à Hollywood, son nom apparaît dans les documents judiciaires déclassifiés et dans le journal de bord du *Lolita Express* en 2000 et 2001, époque où il officiait en tant que chef privé pour Jeffrey Epstein.

★ Caroline LANG (1961-), française, fille aînée de Monique Buczynski et de l'ancien ministre socialiste Jack Lang, vice-présidente chargée de la distribution télévision et bras droit d'Iris Knobloch chez Warner Bros. Entertainment France. Elle a effectué l'essentiel de sa carrière chez Warner Media (Warner Bros., Time Warner, etc.) après avoir commencé dans l'orbite de Robert Maxwell chez Maxwell Communication Corporation, puis Maxwell Macmillan Publishing.

▶ Laura D.B. LAVIADA (1951-), mexicaine, présidente de société. Présidente du Grupo Aeroportuario del Pacífico qui exploite douze aéroports au Mexique, elle a précédemment présidé Editorial Televisa, le principal éditeur de magazines hispanophones d'Amérique. Elle est ou a été administratrice de Telmex International, de Grupo Financiero Inbursa, de Royal Caribbean Cruises, etc.

▶ Christopher LAWFORD (1955-2018), américain, acteur. Fils aîné de l'acteur britannique Peter Lawford (1923-1984) et de Patricia Kennedy (1924-2006), ce neveu du président John F. Kennedy a travaillé pour diverses organisations internationales et fédérales dans des programmes de lutte contre la toxicomanie après avoir été lui-même toxicomane pendant une vingtaine d'années. Il figure dans le carnet avec sa première épouse Jeannie OLSSON, mi-coréenne, mi-suédoise, ancienne journaliste au New York Magazine.

★ Christophe LÁZÁR (1959-), belge, conseiller en gestion vivant entre Londres et Paris. Il est le fils de George Lázár (1920-2019), un Hongrois installé en Belgique qui présida la Fédération of International Traders (FIT) ainsi qu'Eurintrade, une société belge qui représentait des entreprises occidentales stratégiques dans les pays du bloc soviétique (Philips, Solvay, Exxon Chemical, etc.). Avec sa première épouse Marie de BOLLÉY (1969-), belge, il figure dans le carnet où est mentionnée une adresse française à Presles (Val-d'Oise).

▶ Simon LE BON (1958-), britannique, musicien, chanteur du groupe Duran Duran puis du groupe Arcadia. Dans le carnet, il figure avec son épouse Yasmin PARVANEH (1964-), iranienne, britannique, ancien membre des « Supermodels », un groupe de mannequins ayant acquis une popularité mondiale au début des années 1990.

▶ Piers LEA (1961-), britannique, ingénieur, directeur de la stratégie et administrateur de Learning Technologies Group.

DOCUMENT

► **Robin LEACH** (1941-2018), britannique, présentateur de télévision, animateur et producteur de *Lifestyles of the Rich and Famous* sur CBS.

► **Jeffrey LEEDS** (1956-), américain, ce banquier a cofondé le fonds new-yorkais de *private equity* Leeds Equity Partners après avoir commencé chez Lazard.

► **Nicholas** dit « **Nick** » **LEESE** (1957-), britannique, homme d'affaires. Fils du marchand d'armes **Douglas Leese** (cf. F&D 474), son nom dans le carnet renvoie à House of Orient PTD, rebaptisée depuis lors Key Design PTE, une société sise à Singapour où il a été arrêté en 1996 à la suite d'accusations de corruption alors qu'il dirigeait Lorad, une société immatriculée aux îles Vierges et qui servait trop avantageusement d'intermédiaire pour le géant britannique du pari sportif Littlewoods dans les pays d'Extrême-Orient. Nick Leese apparaît aujourd'hui en tant que « consultant » dans les statuts de sociétés du secteur des biotechnologies telles que East West Capital Partners à Singapour ou encore Creeyan Laboratories en Malaisie.

► **Gerald** dit « **Jerry** » **LEFCOURT** (1942-), américain, avocat. Ce pénaliste réputé, connu pour avoir défendu les **Black Panthers**, le militant anarchiste **Abbie Hoffman** ou encore le magnat du rap **Irv Gotti**, a fait partie de la batterie d'avocats ayant négocié l'accord lors de la condamnation de **Jeffrey Epstein** en 2008. À l'époque, ce dernier a versé 250 000 dollars à la Foundation for Criminal Justice dont Jerry Lefcourt était administrateur.

► **Pierre LEMAINÉ**, français, président de l'Union amicale du génie de l'île-de-France. Étonnamment, son nom figure dans la rubrique concernant le ranch de **Jeffrey Epstein** au Nouveau-Mexique.

► **Philip LEVINE** (1962-), américain, homme d'affaires, homme politique, membre du Parti démocrate. Président de Baron Corp., son véhicule d'investissement dans les secteurs du tourisme et de l'immobilier basé en Floride, cet ancien maire de Miami Beach (2013-2017) se rattache à la communauté Beth Sholom (judaïsme libéral). Proche de **Bill Clinton**, il a affirmé n'avoir aucun souvenir de **Jeffrey Epstein**, bien que son entrée dans le carnet comporte treize contacts dont celui de sa femme de ménage et celui de son chauffeur...

► La princesse **Astrid de LIECHTENSTEIN** (née **KOHL**, épouse du prince **Alexandre de Liechtenstein**) (1968-), allemande, PDG de Th.Kohl Group (mobilier de pharmacie), elle est domiciliée dans le VI^e arrondissement de Paris.

► **Doug LIMAN** (1965-), américain, réalisateur de films. Issu d'une famille de juifs russes, fils de l'avocat **Arthur Liman** qui dirigea le comité sénatorial spécial des États-Unis sur l'affaire Iran-Contra, Doug Liman a réalisé ou produit, via sa société Hypnotic, des films à gros budgets tels que *M. & Mrs. Smith* ou encore *Edge of Tomorrow*.

► **George LINDEMANN** (1936-2018), américain, homme d'affaires. Classé parmi les plus grosses fortunes mondiales, il a commencé dans les sociétés de cosmétiques (Nestle-LeMur) et pharmaceutiques (Smith, Miller & Patch) de son père qu'il a

★ Jean-Yves LE FUR

Ce flambeur fut, entre autres, le compagnon et « protecteur » du mannequin néerlandais **Karen Mulder**, membre des « super-models », « ange » de Victoria's Secret qui dénoncera les agissements des agences et portera plainte pour des viols contre **Elite**, avant d'être internée pour troubles psychiatriques. Né en 1964, actuellement directeur de l'agence de publicité Made in K, propriétaire du magazine Lui, relancé en 2013 avec **Frédéric Beigbeder**, qui l'a depuis poursuivi pour impayés, Jean-Yves Le Fur, aujourd'hui criblé de dettes, a dû vendre ces derniers mois son hôtel-boîte de nuit parisien Le Montana au magnat de l'hôtellerie **André Balazs**.

nés. Sous ces flots de paroles parfois décousues, quelle est la part de vérité de celle qui a été l'un des plus grands tops du monde ?

« N'importe qui, en me faisant peur, pouvait avoir une emprise sur moi »

VSD. Comment définiriez-vous ce qui vous arrive ?
Karen Mulder. Tout a commencé quand j'étais petite. Une personne de mon entourage familial (elle cite un nom) a abusé de moi sexuellement. J'avais 2 ans. C'est un psychopathe. Il m'avait placée sous hypnose.

Depuis, toute personne ayant de l'autorité et connaissant mon secret peut me manipuler. Tant que je n'aurais pas évacué la terreur de

mon enfance, n'importe qui, en me faisant peur, pouvait avoir une emprise sur moi.

On a abusé de vous pendant combien de temps ?
K. M. Les détails sont sans importance. J'ai un peu de mal à vous répondre. (Je ne sais même pas si je peux vous faire confiance. J'ai fait confiance à **Thierry Ardisson**, il m'a trahie, il n'a pas diffusé notre interview...)

Bref, pendant ma petite enfance, j'ai subi des choses horribles. Ensuite, à 17 ans, je suis arrivée au concours de l'agence **Elite**, *The Look of the Year*, et là j'ai eu un flash. « Génial, me suis-je dit, je suis en Italie, je peux demander de l'aide. » J'ai donc demandé de l'aide et on a utilisé ça contre moi ! On a abusé de moi au lieu de m'aider ! (Elle cite des noms.) On a essayé de faire de moi une prostituée : c'était tellement facile, je ne

me souvenais de rien, j'oubliais tout. Après, je suis arrivée à Paris, et j'ai été violée par deux bookers. Je les ai dénoncés, et ils ont été virés...

Vous n'étiez pas consciente qu'on vous faisait du mal ?
K. M. Je vivais vraiment dans un monde complètement irréel. Des parents qui m'aimaient, des fiancés, des compagnons... Tous ces

gens qui m'ont trahie, je les aimais beaucoup. Maintenant je me rends compte qu'il y a tout un complot autour de moi, il est énorme. Ça concerne des gens dans le gouvernement, dans la police, qui utilisent des filles des agences de mannequins, même des plus connues... J'étais un jouet que tout le monde voulait avoir.

Je vous dis les choses comme je les suis. Je n'ai pas peur du tout parce que je dis la vérité. Moi, je n'avais pas de volonté à moi, donc on m'organisait ma vie. Tout, tout tout. Regardez, là, en face, chez les voisins, ce n'est pas un système d'arrosage qu'ils ont, c'est pour prendre du son. On m'a fait des trucs hypnotiques, par exemple, l'eau qui coule tout le temps, les

UN MASQUE SI PARFAIT... Elle a abandonné sa carrière de top il y a cinq ans. Impossible reconversion.



Tous ces événements qui vous sont arrivés sont remontés à la surface cet été ?

K. M. Oui. C'est énorme. Il y a tout un complot autour de moi, depuis longtemps, ça concerne des gens dans le gouvernement, dans la police. Tout dans ma vie a été organisé ! Tout, tout, tout ! Je n'avais pas de volonté à moi.

En fait, tous les gens que ma famille fréquentait sont des pédophiles. C'est un cercle vicieux, et aujourd'hui je le casse !

L'affaire Epstein apporte un éclairage nouveau au témoignage de **Karen Mulder** : le 31 octobre 2001, cet ancien top model s'était livré à un grand déballage sur le plateau de *Tout le Monde en Parle* (intervention jamais diffusée) avant de donner cet entretien totalement explosif à **VSD** (3 janvier 2002), des propos qui, à l'époque, avaient été décrits comme complètement délirants.



DOCUMENT

revendues en 1971 pour 60 millions de dollars notamment grâce à la filiale Permalens fabriquant les premières lentilles de contact souples. Par la suite, il a fondé Vision Cable (vendue aux frères Newhouse pour 220 millions de dollars en 1982), Metro Mobile (revendue 2,5 milliards de dollars à Bell Atlantic en 1991) avant de prendre le contrôle de Southern Union, la troisième plus grosse société de pipelines des États-Unis revendue à Energy Transfer Equity pour 5,4 milliards de dollars en 2012. Soutien financier du Center for Jewish History de New York, du Mount Sinai's Dubin Breast Center fondé par °Glenn et °Eva Dubin et d'hommes politiques affiliés au Parti républicain (Michele Bachmann, Newt Gingrich, Ed Royce, Denny Rehberg, Virginia Foxx, Marco Rubio, les Bush, etc.), il figure dans le carnet avec son épouse Frayda LINDEMANN (1939-), vice-présidente du conseil d'administration du Metropolitan Opera (Met).

► Adam LINDEMANN (1961-), fils aîné de °George et °Frayda Lindemann, président de Lindemann Capital, galeriste, chroniqueur au New York Observer, ancien champion de polo. Apparaît également le contact de sa première épouse (il s'est depuis remarié avec Amalia Dayan, la petite-fille de Moshe Dayan), Elizabeth GRAHAM (1965-), américaine, mondaine, membre de la famille Lehman, héritière de la Graham Gallery fondée par son aïeul Samuel Graham en 1857 à New York, petite-fille de Charles Denny, nommé président de la Federal Communications Commission par Franklin D. Roosevelt et du banquier Frank Altschul, senior partner chez Lazard et fondateur de la General American Investors Company.

► Sloan LINDEMANN (1967-), fille cadette de °George et °Frayda Lindemann, administratrice de la New York University School of Law, présidente du conseil d'administration du California Pacific Medical Center, membre du Leadership Council de la Harvard School of Public Health. Elle figure dans le carnet avec son époux Roger BARNETT (1964-), américain et britannique, PDG du géant du complément alimentaire « bio » Shaklee Corporation racheté en 2004 via Activated Holdings.

► Alexander LINDSAY (1961-), britannique, photographe, cinéaste, reporter de guerre, fils de Ruth Beatrice Meyer-Bechtler, il est issu d'un des clans les plus importants de la pairie d'Écosse par son père Robert Lindsay, 29^e comte de Crawford, 12^e comte de Balcarres, membre du Parti conservateur qui fut notamment ministre d'État à la Défense (1970-1972) puis ministre d'État aux Affaires étrangères (1972-1974).

► Ludovic LINDSAY (1957-), britannique, cousin germain d'°Alexander Lindsay, pilote de courses automobiles.

► Blake LINDSLEY (1973-), américaine, actrice.

► David LINLEY (David ARMSTRONG-JONES, 2^e comte de SNOWDON, connu sous son titre de vicomte) (1961-), britannique, membre de la jet-set, créateur de meubles contemporains, président d'honneur de Christie's EMERI (Europe, Moyen-Orient, Russie et Inde). Neveu de la reine Elizabeth II, 21^e dans l'ordre de succession au trône britannique, il est le fils de la princesse Margaret (1930-2002).

► Paul LISTER (1959-), britannique, militant écologiste. Héritier de la fortune de son père Noel Lister (1927-2015), fondateur du MFI Group, un des plus gros détaillants du Royaume-Uni, ce multimillionnaire, lié à Ghislaine Maxwell, a fondé The European Nature Trust qui milite pour la réintroduction du loup, du lynx et de l'ours en Écosse et en Roumanie. Pour ce faire, il a racheté en 2003 la réserve sauvage d'Alladale (Sutherland) pour y développer l'écotourisme.

✱ Arietta LIVANOS (1968-), britannique. Fruit des alliances entre familles d'armateurs grecs, elle est tout à la fois la petite-fille de Stavros Livanos, la nièce d'Aristote Onassis, de Stávros Niárchos (qui épousa successivement ses deux tantes, toutes deux décédées d'une overdose de somnifères) et l'épouse de l'homme d'affaires Yiorgos Vardinoyannis, ancien président du club de football Panathinaikos FC, lui-même issu d'une famille qui a donné plusieurs hommes politiques de premier plan à la Grèce (publiée par WDD le 1^{er} juillet 1994, la quasi-totalité de la liste des invités de leur mariage figure dans le Livre Noir d'Epstein). Membre du gotha vivant entre Londres, New York, Saint-Moritz et Nassau, Arietta Livanos, dont les montages financiers sont documentés dans les Paradise Papers, a également ses attaches en France, notamment à Monaco mais aussi dans le VIII^e arrondissement de Paris où sont domiciliées deux sociétés immobilières dont elle est l'« associée-gérante ».

► Robert LOCASCIO (1968-), américain, homme d'affaires issu de la communauté italo-américaine, il est le fondateur de LivePerson (services de marketing sur Internet via l'intelligence artificielle).

► Alexandra LOEB (épouse DRISCOLL, née) (1961-), américaine, historienne de l'art, consultante. Bellé-fille de °Sharon Handler, elle est issue de la plus haute bourgeoisie new-yorkaise, étant, entre autres, la fille de John Langeloth Loeb Jr., ancien ambassadeur des États-Unis au Danemark (1981-1983) et président du George Washington Institute, un groupe de pression qui milite pour la séparation de l'Église et de l'État aux États-Unis, la petite-fille du banquier John Langeloth Loeb Sr. (Loeb, Rhoades & Company) ainsi que l'arrière-petite-fille d'Arthur Lehman, président de Lehman Brothers. Richissime, elle est ou a été actionnaire de diverses sociétés (Citigroup, Comcast, Coca-Cola, Johnson & Johnson, Pfizer, Royal Dutch Petroleum, etc.) et a largement financé la carrière politique de son époux Joseph Driscoll, actuel PDG d'Evol Science, notamment lors de sa candidature en 2004 au Congrès sous l'étiquette démocrate dans le 15^e district de Pennsylvanie.

✱ Richard LONSDALE-HANDS (de PRILLEUX) (1953-). Ce Britannique est le bras droit du sulfureux homme d'affaires Alain Duménil (cf. F&D 467 et F&D 469), récemment mis en lumière à la faveur de l'affaire des costumes Smalto offerts à Jack Lang entre 2003 et 2018.

(Suite page 8)>>

PORTRAITS

>>(suite de la page 2)

Il aurait même insisté auprès de la reine pour l'emmener en voyage officiel alors que cela lui avait été refusé. » [...] **Ghislaine Maxwell** a tout pour elle. Pourtant, pour son âge, ce qui lui échappe encore, c'est un mari et des enfants. Plutôt que de passer son temps à jouer au Cupidon pour l'aristocratie et le Tout-Manhattan, ne devrait-elle pas plutôt se trouver un célibataire pour elle avant tout? Le duc, qui est peut-être l'un des meilleurs partis du monde, pourrait-il être celui-là? [...] Fergie étant toujours célibataire et ayant perdu tout espoir de retrouver **Andrew**, sa propre amitié avec Epstein a incité certains à se demander s'ils pourraient avoir entamé une relation, bien qu'Epstein ait démenti cette suggestion. »

Pour comprendre cet enthousiasme, il faut également rappeler que Ghislaine Maxwell faisait figure à l'époque, comme le montre un article du *Sunday Times* (12 novembre 2000) aujourd'hui disparu d'Internet, de « reine des NY-Lon – cette élite transatlantique vivant entre New York et Londres, identifiée la semaine dernière par le magazine *Newsweek* (13 novembre 2000) – qui labourent le ciel entre les deux capitales jumelles des affaires et de la culture dans le monde [...] Pourtant, malgré ses apparitions remarquées du Tout-Manhattan, elle reste secrète au point de devenir paranoïaque. Et ses affaires sont profondément mystérieuses. [...] Le début de carrière de Ghislaine s'est fait intégralement sous le patronage de son père. Contrairement à ses frères, qu'il a intimidés sans pitié, il lui a largement épargné son tempérament notoirement lunatique tout en lui offrant une cascade de fonctions au sein de son empire commercial. Il en a fait une directrice d'Oxford United, l'a salariée chez *The European News-Papers* et lui a fourni une société clefs en main, *Maxwell's Corporate Gifts*, pour opérer à New York. Bien que son manque d'ambition l'irrite, lorsqu'il prend le contrôle du

quotidien à grand tirage de la ville, le *Daily News*, il la nomme malgré tout au poste obscur de chargée des « projets spéciaux ». Un titre qui a fait office de clef pour son entrée sur la scène new-yorkaise. [...] Ghislaine a construit discrètement un empire commercial aussi opaque que celui de son père. Elle se décrit comme un « opérateur Internet », mais son bureau de Manhattan refuse de confirmer même le nom ou la nature de son entreprise. » Bref, le fait que Ghislaine Maxwell poursuivait l'œuvre de son père était connu, en substance, depuis le début des années 2000.

« À LA PORTÉE DU KREMLIN »

Comme nous l'avons vu, les pièces recueillies par la police et de nombreux témoignages attestent qu'étaient truffées de caméras et de micros les résidences d'Epstein à New York, à Palm Beach ainsi que Little Saint James, son île privée équipée d'un réseau souterrain, dominée par ce mystérieux temple égyptien, peint aux couleurs du drapeau israélien et surmonté d'une chouette évoquant le *Bohemian Club*, une organisation secrète américaine aussi sataniste qu'élitiste. Et quand le *FBI* a perquisitionné, le 6 juillet dernier, le manoir d'Epstein à Manhattan, ont été trouvés, dans un coffre-fort verrouillé, des centaines de CD et de DVD contenant des milliers de fichiers, de photos et de vidéos, classés selon le nom et l'âge des adolescentes d'une part et l'identité des personnalités compromises d'autre part. La question qui se pose désormais est simple : qui possède, au moins en partie, une copie des bandes vidéo? Premiers concernés, le *FBI* et la *CIA* en ont transmis des copies aux « alliés » du *M16*. Les services secrets israéliens qui ont monté l'opération ont forcé en leur possession au moins une partie des bandes. Si des escrocs ont prétendu les posséder afin d'en tirer profit financièrement

32 The Mail on Sunday 12th Nov 2019

The strange friendship Maxwell's girl, which

WHEN news broke of the romance between Prince Andrew, Duke of York, and Ghislaine Maxwell, it was a shock. The couple were seen together for the first time in a public setting, and the Duke was seen with her in a private setting. The couple were seen together for the first time in a public setting, and the Duke was seen with her in a private setting.

From Jon Clarke

...the Duke's relationship with Ghislaine Maxwell, it was a shock. The couple were seen together for the first time in a public setting, and the Duke was seen with her in a private setting.

french summer style

You don't have to go to France to shop in Paris...

Call FREE 0500 777 888

33 The Mail on Sunday 12th Nov 2019

between Andrew and has so upset Fergie

As the Prince

squires a new love, Emma Gibbs, has he fallen under the spell of the disgraced tycoon's matchmaking daughter?

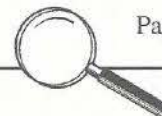
Ghislaine Maxwell, the former socialite and now a convicted sex offender, has become a central figure in the scandal surrounding Prince Andrew, Duke of York. The couple were seen together for the first time in a public setting, and the Duke was seen with her in a private setting.

friend Helena Leese

...the Duke's relationship with Ghislaine Maxwell, it was a shock. The couple were seen together for the first time in a public setting, and the Duke was seen with her in a private setting.

her own friendship with Epstein

...the Duke's relationship with Ghislaine Maxwell, it was a shock. The couple were seen together for the first time in a public setting, and the Duke was seen with her in a private setting.



PORTRAITS

« Suicide apparent »

Le « suicide apparent » de **Jeffrey Epstein** avait été précédé d'une première « tentative de suicide » le 24 juillet. Notons d'abord qu'« une fois qu'un détenu est placé sous surveillance suicide, la surveillance ne peut être interrompue que par un psychologue du Bureau [des prisons] après une évaluation du détenu lors d'une consultation » comme l'a confirmé le procureur général adjoint **Stephen E. Boyd**, ce qui dénote d'un certain niveau de « dysfonctionnement » puisque le 29 juillet, Epstein est retourné dans sa première cellule. Le 8 août, deux jours avant sa disparition, il a rencontré ses avocats pour son testament, stipulant que sa fortune (évaluée à 577 millions de dollars) serait mise à l'abri dans une fiducie scellée et ne pourrait être distribuée qu'aux fiduciaires nommés – ce qui prive, de fait, les victimes de tout dédommagement. Un remplaçant a également été nommé en la personne de **Boris Nikolic**, immunologiste à **Harvard**, investisseur dans les biotechnologies et accessoirement conseiller scientifique en chef de **Bill Gates**, patron de **Microsoft** et « philanthrope » bien connu. La veille de son « suicide », son compagnon de cellule a été transféré dans une autre unité pour une raison inconnue. Pendant la nuit, les deux gardes, qui devaient effectuer un contrôle toutes les demi-heures, se sont simultanément endormis entre 3h30 du matin et 6h20. Par la suite, Epstein aurait été découvert gisant dans sa cellule avec un drap enroulé autour de la gorge à 6h25. Pris en charge par le SAMU à 6h33, il est déclaré mort à 7h36 par le **Lower Manhattan Hospital**. Vingt-quatre heures après, **Barbara Sampson**, médecin légiste en chef de la ville de New York annonce qu'elle n'est pas prête à publier les conclusions et qu'elle « attend des informations complémentaires » précisant qu'« à la demande de ceux qui représentent le défunt et avec l'assentiment du procureur fédéral, j'ai autorisé à observer l'examen d'autopsie un médecin légiste privé », à savoir **Michael Baden**, le tristement célèbre ancien médecin légiste en chef de New York, défavorablement connu pour son témoignage en tant qu'« expert » lors du retentissant procès d'**O.J. Simpson**, après avoir été président

du comité de médecins légistes ayant enquêté sur l'assassinat de **John Fitzgerald Kennedy**.

Le 16 août, après avoir examiné « toutes les informations d'enquête, y compris les résultats complets de l'autopsie », **Barbara Sampson** a déclaré qu'Epstein s'était pendu. Une version dont personne n'est dupe, comme le *Washington Post* (notoirement lié à la CIA), qui, le 22 août, dans un article consacré aux failles pénitentiaires évoque en substance l'hypothèse d'un assassinat de Jeffrey Epstein. Une hypothèse confirmée par **Michael Baden** dans sa contre-expertise publiée le 30 octobre et techniquement étayée par l'analyse des diverses fractures au cou, et en particulier l'os hyoïde cassé, une caractéristique des homicides par strangulation. C'est davantage l'identité du commanditaire du « suicide » qui depuis lors a alimenté les spéculations, certains y voyant la main des services secrets israéliens (dans la série de podcasts *Epstein: Devil in the Darkness*, **Deidre Stratton**, une ancienne employée du *Zorro Ranch*, a affirmé qu'Epstein redoutait d'être assassiné par le *Mossad*), d'autres reconnaissant plutôt le *modus operandi* des Saoudiens. Pour l'heure, quatre questions restent en suspens : pourquoi la nuit de sa mort son compagnon de cellule avait-il disparu ? Pourquoi un « suicidaire » a-t-il été laissé seul ? Pourquoi les caméras à l'extérieur de la cellule d'Epstein ont-elles été « cassées » ou ont-elles produit des images inutilisables ? Pourquoi et comment les gardes se sont-ils endormis au même moment avant de falsifier leur journal ? Ajoutons que l'hypothèse d'une exfiltration ne peut être définitivement écartée, certains internautes ayant fait remarquer, par exemple, que les oreilles, le nez et les joues sur les photos prises à l'hôpital ne seraient pas les siens (les images diffusées récemment dans *60 Minutes* par *CBS* n'apportent pas de réponses définitives à ces questions), tandis que l'Internet alternatif américain s'est enflammé après un message décrivant une exfiltration pendant la nuit qu'aurait publié un employé de la prison sur *4Chan*, forum ayant par ailleurs annoncé en premier le décès d'Epstein, quelque 38 minutes avant *ABC News*.

(cf. *The New York Times*, 29 et 30 novembre 2019), **John Mark Dougan**, l'ancien chérif adjoint du comté de Palm Beach, a livré au journaliste **Ron Chepesiuk** un témoignage totalement explosif, passé inexplicablement inaperçu bien qu'il constitue une clef de compréhension des suites de l'affaire. Entre 2009 et 2015, son supérieur hiérarchique, **Joseph Recarey**, le détective de police de Palm Beach qui a enquêté sur **Jeffrey Epstein**, lui a fourni les vidéos pour qu'il les numérise. Une façon pour Recarey de se prémunir d'une éventuelle manœuvre de **Barry Krischer** (cf. *F&D* 474), le procureur du comté de Palm Beach à qui il ne faisait pas confiance. La suite lui donnera raison. En 2016, quand les ordinateurs de John Mark Dougan ont été saisis par la *FBI*, ce dernier s'est réfugié en Russie avec, affirme-t-il, une copie des fichiers : « Le *FBI* a tenté de m'arrêter deux fois depuis que je suis à Moscou via *Interpol* grâce à un acte d'accusation scellé. Les deux fois, ils ont échoué. L'année dernière, le *FBI* a envoyé dix agents et maréchaux fédéraux dans les locaux de l'entreprise américaine pour laquelle je travaille en essayant, sans succès, de les intimider ». John Mark Dougan affirme détenir une sauvegarde non physique – sur un *cloud* – des bandes sous la forme de fichiers

cryptés. Aussi a-t-il passé des consignes à quelques personnes au cas où il arriverait quelque chose à lui ou à ses proches.

Cette stratégie lui a, pour l'heure, sans doute sauvé la vie, tant les cadavres s'accumulent chez ceux qui ont eu accès aux bandes. En effet, **Joseph Recarey** est mort en mars 2018 des suites d'un cancer foudroyant à l'âge de 50 ans, un mois avant le décès, à l'âge de 68 ans, dans des circonstances similaires, d'**Alan Ross**, qui représentait les victimes d'Epstein dans les premières poursuites civiles. Dans la même veine, **Alfredo Rodriguez**, le maître d'hôtel de **Jeffrey Epstein**, avait succombé à un cancer rapide en 2015 à l'âge de 60 ans. C'est sans doute à John Mark Dougan que *The Times* (21 septembre 2019) pensait en révélant que le *Mi6* était « préoccupé par le fait que la Russie aurait pu obtenir du *kompromat* sur le prince *Andrew* ». Les conséquences des dispositions prises par John Mark Dougan sont résumées dans un bel euphémisme par le journaliste **Dylan Howard** : « Le Kremlin est probablement très heureux d'avoir les fichiers de chantage d'Epstein à l'intérieur de ses frontières. [...] À la portée du Kremlin, les bandes vidéo du chantage peuvent potentiellement circuler dans le monde. Certains ont maintenant beaucoup à perdre. » ...

DOCUMENT

► **Éva LORENZOTTI** (née **JEANBART**, épouse) (1969-), Suisse née à Beyrouth, installée à New York. Considérée par le *Time* comme un « magnat de la vente par correspondance », cette ancienne de chez *Lazard* a fondé *Vivre*, un site de vente d'accessoires de mode. Elle est l'épouse de **Lorenzo Lorenzotti**, conseiller en placement, directeur général de *Papamarkou Wellner Asset Management*.

► **Guy Jon LOUTHAN** (1959-), Britannique installé à Los Angeles, producteur de cinéma et de télévision (*Highland Films*), il a été un associé de *Robert Hanson* au sein de *Hanson Capital*.

► **Courtney LOVE** (pseudonyme de **Courtney HARRISON**, épouse **COBAIN**) (1964-), américaine, chanteuse, guitariste, militante féministe, toxicomane. Le nom de la veuve controversée du chanteur **Kurt Cobain** apparaît dans le volet de l'affaire concernant le prince *Andrew*. Mais si cette entrée est entourée, une flèche semble préciser que le « témoin » désigné n'est pas Courtney Love mais « **Dana** », un prénom qui correspond à son compagnon lors de la rédaction du *Livre Noir*, à savoir **Dana GIACCHETTO** (1962-2016), américain, connu comme l'inspirateur du personnage interprété par **Leonardo DiCaprio** dans *Le Loup de Wall Street* (2013), décédé récemment des suites d'une overdose de drogue. Lié au crime organisé, cet agent de change des vedettes d'Hollywood, condamné en 2001 à cinq ans de prison pour avoir monté une pyramide de Ponzi, a notamment été actionnaire, via *Cassandra-Chase Entertainment Partners* (où il était l'associé de *Jeffrey Sachs*), de *Digital Entertainment Network*, une société qui se retrouve aujourd'hui au cœur des poursuites judiciaires contre **Bryan Singer**, réalisateur de films (*Usual Suspects*, *X-Men*, etc.), accusé d'agressions sexuelles sur des adolescents.

► **Ivana LOWELL** (née **CITKOWITZ**, autorisée à changer de nom en **LOWELL-CITKOWITZ**, puis en **LOWELL**) (1966-). Britannique installée à New York, elle est la fille du pianiste et compositeur **Israël Citkowitz** et de l'écrivain **Caroline Blackwood**, issue de la plus haute aristocratie britannique, qui fut également l'épouse du peintre **Lucian Freud** et du poète américain **Robert Lowell**. En 2010, **Ivana Lowell** a publié son autobiographie *Why Not Say What Happened?* (*Bloomsbury*), un document permettant de saisir en profondeur les mœurs de l'« élite » anglo-américaine : entre alcoolisme, toxicomanie et sévices sexuels généralisés, elle raconte, par exemple, avoir effectué des tests comparatifs entre son ADN et ceux de plusieurs amants de sa mère en espérant que son père biologique soit **Robert Silvers**, cofondateur de la *New York Review of Books*, avant de découvrir qu'il s'agissait du scénariste britannique **Ivan Moffat**. Elle y a décrit pour la première fois les pratiques du nabab d'Hollywood **Harvey Weinstein** qu'elle avait constatées alors qu'elle travaillait pour *Miramax Books* et était en couple avec son frère *Robert Weinstein*.

► **Colin LUCAS** (1940-), britannique, historien. Vice-chancelier de l'*Université d'Oxford* (1997-2004), président du conseil d'administration de la *British Library* (2006-2010), il est le parrain du Premier ministre britannique **Boris Johnson**.

► **Diandra LUKER** (1955-), américaine, ancien mannequin chez *Ford*, productrice de télévision, millionnaire depuis qu'elle a divorcé de l'acteur **Michael Douglas**.

► **Marc LUNDBERG** (1960-), américain, informaticien, directeur informatique de *N.A. Property* à New Albany (Ohio), le fief de *Les Wexner*.

► **Melinda LUNTZ** (1972-), américaine, personnalité de la vie mondaine de Palm Beach où elle est une administratrice du *Boys & Girls Clubs of West Palm Beach* et une donatrice d'*Adopt a Family*, de la *Children's Home Society of Florida* au côté de son époux **Charles Steven Duncker**, ancien directeur du *Credit Derivative Department* de *Goldman Sachs*, éleveur de pur-sang qui a présidé le conseil d'administration de la *New York Racing Association*.

- M -

► **Malenga MACHEL** (1978-), mozambicain, directeur de sociétés. Fils du président de la République populaire du Mozambique **Samora Machel** (1933-1986), il est le filleul du président de la République d'Afrique du Sud **Nelson Mandela** (1918-2013) - ce nom figure entre parenthèses à l'entrée le concernant -, avec qui sa mère, **Graça Simbine**, s'est remariée en 1998. Avec cette dernière, il préside le *Whatana Investments Group* qui gère les intérêts de sa famille dans les ressources, l'énergie, les télécommunications, le secteur financier, etc.

► **Earle MACK** (1938-), américain, homme d'affaires, diplomate. Il a repris *The Mack Company*, devenue *Mack-Cali Realty Corporation*, la société de promotion et de gestion immobilière (plus gros propriétaire d'immeubles de bureaux du New Jersey), fondée par son père **H. Bert Mack**. Nommé ambassadeur des États-Unis (2004-2005) par le président **George W. Bush** à qui il avait offert le club de baseball des *Texas Rangers* à la fin des années 1980, il l'accompagnera à Jérusalem, en 2008, pour la célébration des 60 ans de l'État d'Israël. « Républicain modéré », membre du comité des finances du parti, **Earle Mack** est le vice-président de la *Republican Jewish Coalition*. Il figure dans le carnet avec son épouse **Carol DICKEY** (1958-), décoratrice d'intérieur.

► **David MACMILLAN** (1957-), britannique, éditeur. Issu d'un important clan écossais, ce petit-fils du Premier ministre conservateur (1957-1963) et pair héréditaire **Harold Macmillan** (1894-1986), a commencé chez *Macmillan Publishers*, groupe d'édition contrôlé par sa famille depuis le XIX^e siècle qu'il a progressivement cédé à l'Allemand *Holtzbrinck* à la fin des années 1990. Dans le carnet, il figure avec son ancienne épouse **Arabella dite « Bella » POLLEN** (1961-), britannique, styliste, romancière, divorcée de *Giacomo Algranti*.



DOCUMENT

► **Ira MAGAZINER** (1947-), américain, activiste, consultant. Issu de la bourgeoisie new-yorkaise, il est devenu, au terme de sa scolarité dans des établissements juifs du Queens, le chef de file de la contestation étudiante à l'Université Brown à la fin des années 1960, y obtenant l'adoption du New Curriculum, c'est-à-dire la suppression de la sélection et des notes. Par la suite, il s'est recyclé dans le conseil aux grandes entreprises et aux États, d'abord au Bolton Consulting Group (1973-1978) puis via ses propres cabinets, Telesis, Providence et SJS Advisors. Proche ami, depuis ses études, de **Bill et Hillary Clinton**, il est devenu leur nègre, leur « parrain intellectuel », voire leur « cerveau » (cf. *The Many Crusades of Ira Magaziner*, The Washington Post, 18 avril 1993). À la Maison-Blanche, il a notamment été à la manœuvre lors de l'échec de la réforme des soins de santé (Hillarycare), puis leur conseiller politique sur les questions relatives aux nouvelles technologies et à l'Internet. Depuis 2002, il est directeur général et vice-président de la Clinton Health Access Initiative (CHAI) au sein de la Fondation Clinton. Son nom apparaît à plusieurs reprises dans le journal de bord du Lolita Express.

► **Jennifer MAGUIRE** (1961-), américaine, journaliste, personnalité de la vie mondaine new-yorkaise. Épouse du vice-président de CBS News **Chris Isham**, elle a successivement été productrice du Primetime Live d'ABC News, vice-présidente chargée du développement puis de la programmation à CNN tout en dirigeant Tribeca Enterprises, la société mère du Festival du film de Tribeca cofondée par **Jane Rosenthal**, **Craig Hatkoff** et **Robert De Niro** en 2002.

► **Giovanni MAHLER** (1947-), suisse, homme d'affaires. Après avoir commencé chez Loeb, Rhoades & Co. à New York, ce flambeur, divorcé de **Fiona Winter** (héritière des joailliers autrichiens Swarovski), s'est spécialisé depuis Lugano dans la gestion d'actifs, le négoce des hydrocarbures et des métaux précieux en Afrique via Bluegreen Holdings.

► **Michael MAILER** (1964-), américain, producteur de cinéma (Bigel/Mailer Films), issu d'une famille juive arrivée à New York en provenance d'Afrique du Sud au début du XX^e siècle, il est un des fils de l'écrivain, journaliste et chanteur de la contre-culture américaine **Norman Mailer** (1923-2007).

► **Diddi Zohreh MALEK-EDMONDS** (1957-), britannique, conseillère fiscale dans le domaine de l'art, présidente de Diddi Malek & Associates à Londres, elle fut directrice des évaluations chez Bonhams après avoir commencé chez Sotheby's.

► **Anthony** dit « **Tony** » **MALKIN** (1962-), américain, homme d'affaires. Magnat de l'immobilier à New York, il est le patron de l'Empire State Realty Trust (propriétaire, entre autres, de l'Empire State Building, de l'Equitable Building, du Graybar Building, ainsi que de nombreux hôtels de premier plan partout aux États-Unis), une société fondée par l'association de son père, **Peter Malkin** et de son grand-père **Laurence Wien**, deux

personnalités influentes de la communauté juive new-yorkaise qui furent respectivement vice-président et président de l'United Jewish Appeal - Federation of Jewish Philanthropies of New York. À noter, il est le beau-frère de **Richard Blumenthal**, camarade de promotion des Clinton à l'Université Yale, sénateur démocrate du Connecticut depuis 2011. Dans le carnet, **Tony Malkin** figure avec celle qu'il a épousée, en 1987, au Temple Emanu-El (judaïsme réformé), **Rachelle Lisa** dite « **Shelly** » **BELFER** (1964-), militante écologiste (administratrice du Natural Resources Defense Council et du New York Restoration Project), peintre, fille de **Robert Belfer** qui fut le plus gros actionnaire du géant gazier américain Enron jusqu'à son retentissant effondrement en 2001.

► **Philip von MALLINCKRODT** (1962-), britannique, allemand, administrateur de sociétés. Il est un membre de la famille **Schröder**, une des plus importantes et anciennes familles de banquiers hanséatiques qui a joué un rôle primordial dans les histoires allemandes et britanniques - de l'ascension d'**Adolf Hitler** au financement de la campagne du Remain lors du référendum sur le Brexit, en passant par les privatisations d'entreprises par le gouvernement britannique dans les années 1980 - et dont la fortune a été évaluée à 6,2 milliards de dollars par le magazine Forbes en 2018. Après avoir commencé au Credit Suisse First Boston, il a rejoint Schroders en 1994, un gestionnaire d'actifs fondé par ses aïeux établis à Londres en 1818, et qui fut dirigé successivement par son oncle **Bruno Schröder** et par son père **George von Mallinckrodt**. Administrateur de The Economist, membre du conseil consultatif international de la Brookings Institution, **Philip von Mallinckrodt** est également vice-président du German British Forum.

► **John MANCONI** (1943-), canadien, directeur de sociétés dans le secteur des télécommunications (IP Com, Dell Park, etc.), il est l'entraîneur de polo des membres de la famille royale britannique.

► **Peter MANDELSON** (1953-), britannique, homme politique. Par son père, **Tony Mandelson**, directeur de la publicité au Jewish Chronicle de Londres, il est issu d'une famille ayant fait fortune dans le négoce des pierres précieuses en Australie, famille apparentée à la fois aux **Rothschild** et à **Karl Marx** selon des recherches généalogiques poussées, publiées par le Daily Mail (9 novembre 2008). Par sa mère, il est le petit-fils du vice-Premier ministre travailliste (1945-1951) **Herbert Morrison**. Homosexuel, issu des rangs de la Young Communist League, l'organisation de jeunesse du groupusculaire Parti communiste de Grande-Bretagne, il a rejoint, pendant ses études à l'Université d'Oxford, le Parti travailliste, dont il fut, à partir de 1985, le directeur de la communication après un passage à la télévision comme producteur de l'émission politique Week-End World (LWT). Bien qu'ayant toujours été impopulaire auprès de la base militante travailliste, il s'imposera comme le principal conseiller de l'ombre (*spin doctor*), puis

DOCUMENT

Mandelson, Peter80 Archel Road
London, W14 8QP UKEmail: pe-
ter@mandelson.demon.co.
(Hm) The Right Honorable Peter
Mand
Member of Parliament
House of Commons
London, England SW1 A0AA
Reinaldo(b) Peter's direct
line
home
(w)
(w)
(country h)
work fax

succédera à **Pascal Lamy** en tant que commissaire européen au Commerce (2004-2008) avant d'être élevé à la pairie (créé **Lord Mandelson de Foy et d'Hartlepool**) et d'être nommé Lord président du Conseil, passant alors pour le « véritable Premier ministre » (cf. *BBC Four*, **°Hannah Rothschild**, 23 novembre 2010). Président du think tank progressiste **Policy Network**, recyclé depuis dans le conseil et le lobbying via **Global Counsel**, il a siégé au comité de direction de **Britain Stronger In Europe** (opposition au Brexit) lors du référendum de 2016. Témoin (avec le prince **°Andrew**), lors du mariage d'**°Evelyn** et de **°Lynn Forester de Rothschild** en 2000, cet ami de longue date de **Ghislaine Maxwell** est devenu un très proche de **Jeffrey Epstein** (dîners au manoir new-yorkais, vacances à Little St James et à Saint-Barthélemy, pas moins de douze contacts à l'entrée le concernant dans le Livre Noir dont celui de son compagnon brésilien **Reinaldo Avila da Silva**, etc.), allant jusqu'à le solliciter par téléphone, en 2008, pendant son incarcération, pour l'organisation d'une réunion avec le banquier **Jamie Damon**, patron de **JP Morgan** (cf. *DailyMail*, 30 août 2019 et *The Prince and the Paedophile*, *Channel 4*, 20 octobre 2019).

► **Eddie MANGOPE**, sud-africain, président de la **Bophuthatswana Broadcasting Corporation**, fils et héritier du président des bantoustans du Bophuthatswana **Lucas Mangope** (1923-2018).

► **David MANNERS**, 11^e duc de **RUTLAND** (1959-), britannique, propriétaire terrien, résident au château de Belvoir (Leicestershire), membre éminent et organisateur de levées de fonds du parti souverainiste **UK Independence Party (UKIP)**. Il a également soutenu financièrement puis employé (2003-2015) l'ancien député conservateur et militant nationaliste britannique **Harvey Proctor** après que la carrière politique de ce dernier fut brisée par une campagne de presse

le coordinateur du gouvernement de **°Tony Blair**, occupant au passage la présidence de la Chambre de commerce, le secrétariat d'État au Commerce et à l'Industrie (1998, puis entre 2008 et 2010) ainsi que le secrétariat d'État pour l'Irlande du Nord (1999-2001). Affilié au **Groupe Bilderberg**, ce mondialiste assumé

relative à son homosexualité menée, en 1986 par **Robert Maxwell** qui, lors de cet épisode, se dira victime d'un maître chanteur menaçant de révéler la relation de sa fille, **Ghislaine Maxwell**, avec le « fils du duc » (*The People*, 26 octobre 1986, voir encadré), à savoir le marquis **David Granby**, titre de noblesse de **David Manners** jusqu'en 1999 et nom sous lequel il apparaît dans le carnet.

► **Lord Edward MANNERS** (1965-), frère de **°David Manners**, gestionnaire de **Haddon Hall**, le domaine familial situé à Bakewell (Derbyshire), engagé en faveur de l'écologie en Afrique via l'**Odyssey Conservation Trust**.

► **Lucy MANNERS** (1961-), cousine de **°David Manners**, dame de compagnie de **°Sarah Ferguson**, duchesse d'York, entre 1989 et 1996.

► **Lady Theresa MANNERS** (1962-), sœur de **°David Manners**, figure de la nuit londonienne des années 1980 et 1990 (chanteuse de rock, cover girl de *Tatler*, etc.) avant son mariage, en 1997, avec **John Chipman**, le directeur général de l'**International Institute for Strategic Studies (IISS)**, un important think tank néoconservateur londonien, étroitement lié aux services secrets britanniques (représenté en France par **François Heisbourg**).

► **José Luis MANZANO** (1956-), argentin, homme d'affaires, homme politique. Ce médecin de formation, élu député péroniste en 1983, deviendra le symbole de la corruption politique dans son pays en lançant la formule « *robo para la corona* » (je vole pour la couronne). Nommé ministre de l'Intérieur par le président **Carlos Menem**, marqué par l'attentat contre l'ambassade d'Israël à Buenos Aires de mars 1992, il s'exile l'année suivante aux États-Unis et devient, via **Integra Investment**, le principal intermédiaire de l'homme d'affaires **Jorge Mas Canosa**, fondateur de la **Cuban American National Foundation**, étroitement associé aux opérations menées par le Département d'État en Amérique latine. De retour dans son pays après le décès de ce dernier en 1997, il s'est associé avec le sulfureux avocat **Daniel Vila** pour lancer le **Grupo UNO**, le deuxième consortium médiatique d'Argentine. Il est également actif dans le secteur du vin (**Grupo Vitivinícola de Tupungato**), de l'électricité (**Andes Energía**, **Hidroeléctrica Ameghino**) et du raffinage pétrolier (**Ketsal / Kilwer**, **Mercuria**).

► **John MAPPIN** (1965-), britannique. Héritier de la fortune de la dynastie des joailliers royaux **Mappin & Webb**, ce multimillionnaire atypique, membre revendiqué de l'Église de Scientologie, copropriétaire du **Camelot Castle Hotel** à Tintagel (Cornouailles), connu pour ses sympathies souverainistes et son soutien à **Nigel Farage** et à





DOCUMENT

°Donald Trump, s'affiche aujourd'hui comme un partisan du *Qanon*, terme désignant des groupes informels sur l'Internet alternatif américain, analysant l'action politique du président américain (dont l'éclatement de l'affaire *Epstein*), à l'aune d'une guerre qui l'oppose à l'État profond (cf. nos précédents numéros).

► **Eric MARGOLIS** (1942-), américain, propriétaire du fabricant canadien de vitamines *Jamieson Laboratories* dont il a hérité en 1989 (revendu en 2014). Ce journaliste pour divers médias anglo-saxons, spécialiste du Moyen-Orient et de l'Asie, est un des rares à s'être exprimé sur sa présence dans le *Livre Noir*, admettant sur son site Internet avoir visité les résidences « remplies de jeunes « masseuses » de Palm Beach et de Manhattan. Il raconte : « J'ai vécu de nombreuses expériences étranges au cours de mes décennies de couverture d'affaires liées aux services secrets, mais rien n'était plus étrange que le jour où j'ai été invité à déjeuner à New York avec *Jeffrey Epstein* [...] Peu de temps après être entré dans le manoir, un majordome m'a demandé : « Aimeriez-vous un massage intime d'une jolie jeune fille, monsieur ? » [...] En tant que vieil observateur des affaires du renseignement, j'ai senti que la proposition puait le piège à miel, cette tactique vieille comme le monde destinée à vous faire chanter. [...] Bizarrement, *Ghislaine Maxwell* pensait que je pouvais obtenir du *KGB* qu'il publie des photos satellite montrant le meurtre sur son yacht de son père. [...] L'avocat autoproclamé, °Alan Dershowitz [...], ainsi qu'un titan de l'industrie immobilière de New York (pas °Donald Trump) et divers gros bonnets de la société juive d'élite de la ville étaient également présents. Tous ont chanté les louanges d'Israël. » (*The Honey Trap on E 71st*, 20 juillet 2019).

► **Stephen MARKS** (1943-), britannique, homme d'affaires. Issu d'une famille juive londonienne, il est le fondateur et le patron du détaillant de prêt-à-porter *French Connection* (magasins *fcuk*). Dans le carnet, il figure avec *Alisa GREEN* (née *CHAPMAN*, autorisée à changer de nom en 1973) (1964-), britannique, dont il a divorcé en 2004, perdant au passage 38 millions de livres.

► **Manilo MAROCCO** (1958-), italien, financier. Cet ancien banquier chez *Salomon Brothers* à Londres (1982-2002) a depuis investi dans les start-up (via *SocialFareSeed*) et les télécommunications (via *Amiscora*) en Allemagne et en Italie, siégeant notamment aux conseils d'administration des opérateurs Internet *Tiscali* et *Fastweb*. Dans le carnet, il figure avec son épouse *Pia HAHN* (1962-), autrichienne, fille de l'ancien patron de Volkswagen °Carl Hahn, associée d'°Allegria Hicks entre 2002 et 2008, actuellement *partner* chez *Osborne & Partners*.

► **Jeremy MARSH** (1959-), britannique, directeur mondial du marketing chez *Warner Music Group*.

► **Astrid MARTHELEUR** (épouse *LYONS*, née) (1967-), française, consultante dans le secteur de la mode à Los Angeles, ancienne vice-présidente chargée des ventes chez °Diane von Fürstenberg à New York, elle est la fille de *Didier Martheleur*, coiffeur et associé de °Frédéric Fekkai.

► **Peter MARTINS** (1946-), danois, danseur, chorégraphe, directeur artistique du *New York City Ballet* entre 1990 et 2018.

► **Matteo MARZOTTO** (1966-), italien, homme d'affaires. Issu d'une dynastie d'industriels du textile originaire de Vicence (Vénétie), il est le représentant de la 6^e génération de la famille *Marzotto* qui contrôle le groupe du même nom (propriétaire de *Bassetti*, d'*Hugo Boss*, de *Lanerossi*, de *Valentino*, etc.).

► **Christopher MASON**, britannique, chansonnier, chroniqueur au *New York Times*, personnalité de la vie mondaine de l'Upper East Side où il s'est installé dans les années 1980. À la demande de *Jeffrey Epstein* et de *Ghislaine Maxwell*, il a écrit, en 1994, une chanson grivoise en hommage à leurs ébats.

► **Basil-Robert MAVROLEON**. Ce neveu de °Bluey Mavroleon apparaît dans le carnet avec son épouse * *Carine TOMÉ*, membre, par sa mère *Caroline Motte* (qui deviendra la quatrième épouse de °Bluey Mavroleon), de la célèbre famille d'industriels du Nord.

► **Bluey MAVROLEON** (1927-2009), grec, britannique, homme d'affaires, membre de la jet-set. Issu d'une dynastie d'armateurs grecs, héritier de la compagnie *London & Overseas Freighters* (LOF) contrôlée par son père *Basil Manuel Mavroleon* (1901-1979), il s'installa en Suisse lors de la nationalisation, en 1977, du chantier naval *Austin & Pickersgill* dont il était le principal actionnaire et organisa des fêtes somptueuses au domaine de La Gordanne (canton de Vaud) qu'il avait acquis en 1985.

► **Caitlin MAVROLEON** (1967-), vice-présidente de l'association caritative *UK Youth*, petite cousine de °Bluey Mavroleon. ?

► **Carlos MAVROLEON** (1958-1998), fils aîné de °Bluey Mavroleon et de sa seconde épouse °Geoconda Gallardo, demi-frère de °Gianfranco et °Gianluca Cicogna Mozzoni. Après ses études à Eton et à Harvard, un début de carrière à Wall Street et une liaison avec *Fawn Hall*, membre de l'*US Navy* qui joua un rôle notable dans Iran-Contra en détruisant des documents confidentiels, Carlos Mavroleon s'est converti à l'Islam, a rejoint l'Afghanistan en appui aux Moudjahidines qui combattaient l'Armée rouge, avant de devenir reporter de guerre pour CBS. Décédé à Peshawar d'une overdose d'héroïne dans sa chambre d'hôtel quelques jours après avoir été présenté, par voie de presse, comme un « espion » par les services secrets pakistanais, il couvrait alors l'opération *Infinite Reach*, une série de bombardements sur des bases d'Oussama Ben Laden ordonnée par Bill Clinton alors qu'éclatait le scandale *Monica Lewinsky* et que se profilait une procédure d'*impeachment*...

► **Manoli MAVROLEON**, cousin germain de °Bluey Mavroleon, son nom est apparu dans les *Panama Papers*.

► **Nicholas MAVROLEON** (1960-), frère de cadet de °Carlos Mavroleon, financier, passé chez *Drexel Burnham Lambert*, il figure dans le carnet avec son ancienne épouse la comédienne °Barbara Carrera de quinze ans son aînée.



DOCUMENT



► **Jean Pierre** dit « **John** » **MAYHEW** (1948-), britannique, héritier et propriétaire du domaine de Lartington Hall (comté de Durham).

► **Yassemine** dite « **Yassi** » **MAZANDI**, iranienne, britannique, installée à Los Angeles, peintre, sculpteur.

► **Baron Alistair McALPINE of WEST GREEN** (1942-2014), britannique, homme d'affaires, homme politique. Richissime héritier des chantiers d'infrastructures Sir Robert McAlpine, ce proche de Margaret Thatcher fut, dans les années 1980, le trésorier et le responsable des collectes de fonds du Parti conservateur. Il s'en est peu à peu détourné, rejoignant un temps le Referendum Party de Jimmy Goldsmith, avant de démissionner de la Chambre des lords, d'ouvrir, avec sa troisième épouse, un *bed and breakfast* dans un ancien couvent en Italie et de se convertir au catholicisme sur son lit de mort. Celui qui avait fait condamner, en 2012, à 125000 livres d'amende, la chaîne ITV qui avait mêlé son nom à un scandale de pédophilie, figure dans le carnet avec sa seconde épouse, Romilly HOBBS.

► **John McDONALD**, américain, homme d'affaires, propriétaire de restaurants prisés de l'establishment new-yorkais (MercBar, Lever House, Chinatown Brasserie, etc.).

► **Kristin McGEE** (1973-), américaine, coach de yoga du Tout-Manhattan.

► **Raymond McKENZIE**, américain banquier, *senior advisor* chez Amphion, un fonds actif dans le secteur des technologies médicales. En lien avec Les Wexner, cet Afro-Américain officiait auparavant chez Lazard (1985-1998) et chez Morgan Stanley (1983-1985).

► **Charles Thomas** dit « **Tom** » **McMILLEN** (1952-), américain, basketteur professionnel (1970-1986), élu démocrate à la Chambre des représentants du Maryland (1987-1993), président du Conseil du président pour les sports, la forme physique et la nutrition (1993-1997). Figurant dans le carnet en tant que président de The Risk Group, il apparaît en arrière-plan dans la vidéo tournée en 1992 à Mar-a-Lago et dans laquelle on voit Donald Trump converser avec Jeffrey Epstein.

► **Patrick McMULLAN**, américain, photographe, chroniqueur mondain à Vanity Fair et au New York Magazine.

► **Robert MEISTER** (1941-), américain, président de sociétés. Vice-président du géant mondial de l'assurance Aon Group, cette figure de la vie mondaine de Palm Beach, membre éminent et soutien financier de la Sutton Place Synagogue de Manhattan (judaïsme Massorti), de l'UJA-New York

et de l'Anti-Defamation League du B'nai B'rith (récipiendaire d'un Haïm Salomon Award en 1998), passe pour celui qui a présenté Jeffrey Epstein à Les Wexner dans les années 1980. Dans le carnet figure également son fils, Todd MEISTER (1970-), américain, financier, passé chez Lazard, Rhone Capital et J Net Enterprises, cofondateur du fonds spéculatif Priderock, connu pour avoir été l'époux, entre les mois d'août et de novembre 2004, de Nicholai dite « **Nicky** » Hilton, styliste, mannequin, héritière des hôtels Hilton (aujourd'hui mariée à James Rothschild).

► **Neil MENDOZA** (1959-), britannique, homme d'affaires. Cet ancien banquier d'affaires chez JP Morgan, aujourd'hui directeur de l'agence publicité Pencil Agency à Londres, a fait fortune en revendant Forward Publishing à WPP en 2001. Président du Landmark Trust, la principale structure de restauration du patrimoine au Royaume-Uni et d'Illuminated River, l'organisme de la Fondation Rothschild qui gère l'illumination des ponts londoniens, cette personnalité mondaine de Notting Hill est directeur non exécutif du Département du numérique, de la culture, des médias et des sports depuis 2016, prévôt de l'Oriel College de l'Université d'Oxford depuis 2018, consultant auprès du fabricant de montres Patek Philippe et administrateur de MeiraGTx (thérapie génique).

► **Katherine** dite « **Kate** » **MENZIES** (1960-), britannique, aristocrate, héritière de la fortune de l'empire du fret aérien John Menzies, proche amie de Lady Diana.

► **Guy MERISON** (1960-), britannique, américain, financier. Avec Stephen Hendel et Stephen Semnitz, connus chez Goldman Sachs, il a repris, en 1997, Hartree Partners (ex-Hetco, la branche de négoce des matières premières de la compagnie pétrolière Hess Corporation) dont il est le directeur général depuis lors. Il est propriétaire du Domaine de Shekomeko Creek dans l'État de New York.

► **Bruce MERIVALE-AUSTIN** (1960-), britannique, financier. Passé successivement chez Paine Webber, Merrill Lynch, Oppenheimer & Co et Bear Stearns à Londres et à New York, ce partenaire de polo des membres de la famille royale britannique dirige, depuis 2000, DM Partners, un *family office* spécialisé dans les nouvelles technologies, les neurosciences, les technologies biomédicales, etc.

► **Jonathan MERMAGEN** (1947-), britannique, intermédiaire. Ce « consultant » (Smith & Milton) fait figure de porte d'entrée pour les investisseurs au Pakistan étant le représentant en Grande-Bretagne du Mouvement du Pakistan pour la justice (PTI), le parti du Premier ministre Imran Khan qu'il présente comme son « meilleur ami ».